

Histoire et patrimoine

Georges Macé : le Craonnais, un « lieu traditionnel de l'éducation populaire »

Le CÉAS de la Mayenne a tenu son Assemblée générale du 2 décembre 1989 à Craon. Elle a porté sur le thème de l'éducation populaire. Georges Macé est intervenu en introduction pour montrer combien le Craonnais est un lieu traditionnel de l'éducation populaire.



Georges Macé a montré que le Craonnais a toujours été une région innovatrice au niveau agricole. Il a mis en évidence quelques initiateurs de ce mouvement et il a essayé d'établir certains rapports avec l'« éducation populaire ».

Il a distingué trois périodes historiques : la seconde moitié du XIX^e siècle pour laquelle Georges Macé a souligné le rôle des propriétaires ; la période couvrant la fin du XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, qui a été l'occasion d'évoquer l'action d'un personnage exceptionnel, Isidore Pasquier ; enfin, une troisième période, de 1945 à 1980, qui est marquée par un « foisonnement d'initiatives »...

Seconde moitié du XIX^e siècle : le rôle des propriétaires

Si toute la Mayenne est bouleversée par la Révolution agricole, il semblerait que la région de Craon l'ait été plus précocement et plus profondément. Comme expliquer ce mouvement ?

Georges Macé a insisté sur le rôle des propriétaires qui étaient intéressés au développement de l'agriculture dans la mesure où, avec le système du métayage, la moitié des fruits de la terre leur revenaient.

Par ailleurs, les propriétaires de Craon, souvent des nobles, éloignés plus ou moins volontairement de la vie politique, vivaient sur leurs terres, contrairement à ce qui se passait par exemple dans la région de Laval où certains propriétaires ne résidaient pas sur place et confiaient la gestion de leurs domaines à des « experts fonciers ».

Ainsi, la région de Craon a beaucoup évolué durant cette période grâce à l'action des propriétaires, dont la « réserve », qu'ils exploitaient eux-mêmes, constituait un terrain d'expérimentation et une « vitrine » pour obliger les métayers à adopter certaines innovations.

En conclusion, Georges Macé a souligné que cette volonté de changement se limitait au seul plan économique et ne prenait pas vraiment en compte les problèmes sociaux. Par ailleurs, c'était le seul fait des propriétaires, sans mobilisation de la base.

Fin XIX^e siècle – 1940 : Isidore Pasquier

La réputation du Craonnais se confirmait. « *C'est l'un des pays le plus prospère de France* », écrivait en 1910 un chroniqueur agricole...

Durant cette période, un Craonnais, Isidore Pasquier, a joué un rôle considérable. Isidore Pasquier, après des études de droit, s'était installé à Athée sur une exploitation du domaine de son père.

Isidore Pasquier a été un théoricien. Il a laissé un grand nombre d'écrits qui montrent ses affinités avec le grand Catholicisme social. Mais s'il a beaucoup écrit, il a également beaucoup agi.

Les initiatives d'Isidore Pasquier furent innombrables. Il créa le Syndicat du Craonnais dont les ramifications couvrirent une bonne partie du département et même s'étendirent en Ille-et-Vilaine. Groupement d'achat initialement, le Syndicat du Craonnais élargit de plus en plus ses fonctions économiques...

Isidore Pasquier a-t-il fait œuvre d'éducation populaire ? Oui, sans doute, pour Georges Macé, car Isidore Pasquier a œuvré pour rapprocher les élites et le peuple, pour faire partager son savoir à la base. Et contrairement à l'action des propriétaires au XIX^e siècle, il s'est non seulement préoccupé de progrès techniques, mais de l'ensemble des problèmes humains. Selon Georges Macé, « *tout montre qu'Isidore Pasquier a fortement*

contribué à développer dans le Craonnais un terreau qui a ensuite favorisé quantité d'initiatives »...

1945-1980 : un « foisonnement d'initiatives »

Le Craonnais conserve sa réputation de région riche. « *Beaucoup de régions auraient intérêt à imiter le Craonnais* », écrit René Dumont en 1950.

Le Craonnais a aussi conservé son aptitude à innover. Par exemple, c'est à Craon qu'est créé l'un des premiers Centres d'études techniques agricoles (CETA) ; les Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC) s'y développent plus tôt qu'ailleurs ; la densité des Coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma) y est restée longtemps plus forte ; en 1973, ce fut la création du premier Groupement d'éleveurs laitiers (GEL), indépendant du Syndicat de contrôle laitier, etc.

Georges Macé a ajouté que les Craonnais du territoire local ont souvent des responsabilités importantes en dehors (cf. Joseph Ballé, président de la Cana). Enfin, que le dynamisme des Craonnais a dépassé l'agriculture pour prendre en compte le développement du Craonnais dans sa totalité (cf. l'Adahao à l'initiative d'André Baslé).

Georges Macé a expliqué ce dynamisme du Craonnais par le « terreau » préparé aux périodes précédentes, mais il a également insisté sur le rôle de la Jeunesse agricole chrétienne (JAC), plus développée dans le Craonnais qu'ailleurs, selon lui, et qui y a mené une action plus profonde, y jouant un « *rôle de promotion collective* ».

Pour en savoir plus : Georges Macé, « Un département rural de l'Ouest, La Mayenne », 2 tomes, Mayenne, 1982.